

Dossier de presse : Action prix lait

# ***Le consommateur paye, les producteurs attendent le retour de la filière !***



Lundi 14 novembre 2022



La FDSEA et les JA Aveyron continuent leur mobilisation, ce lundi 14 novembre, pour exprimer leur mécontentement face à une mauvaise répartition de la valeur ajoutée du lait entre les différents acteurs de la filière.



Action du 24 octobre, en bordure de la RN88 à hauteur de la sortie de Calmont



Action du 8 novembre, en bordure de la D840 à proximité de l'aéroport



Action du 10 novembre, en bordure de la RN88, à hauteur de Recoules-Prévinquières

S'ils sont les premiers de la chaîne dans la production de lait, les éleveurs sont les derniers, voir même les oubliés, dans la distribution d'une rémunération juste. Ils ont donc décidé d'afficher aujourd'hui une nouvelle banderole sur une parcelle agricole à proximité du pôle de formation de Bernussou à Villefranche de Rouergue, pour demander une meilleure valorisation de leur travail qui leur permettrait de vivre de leur métier !

## 1- LE LAIT FRANÇAIS MOIS CHER QUE LE LAIT EUROPÉEN

Alors que nos voisins européens connaissent une hausse du prix du lait significative, les producteurs laitiers français connaissent la hausse la plus faible (+18 % entre juin 2021 et juin 2022).

- En Allemagne : + 47 %
- En Bulgarie : +32 %
- En Roumanie : +50 %
- En Lituanie : +76 %

Une différence que les producteurs laitiers ne comprennent pas. Ils réclament plus de transparence et de visibilité sur les prix au vu de l'augmentation fulgurante des coûts de production, de la loi EGAlim et de la bonne dynamique des marchés.

Une transparence et une visibilité qui doivent passer par une formule de prix. Depuis 2018, SODIAAL utilisait une formule de prix pour calculer le prix octroyé à ses producteurs laitiers par trimestre. Mais mi-juin 2022, le propriétaire de Candia et Régilait, qui collecte 20 % du lait français, a décidé de mettre de côté sa formule à partir de juillet 2022 ; alors que les producteurs s'attendaient à une hausse du prix de l'ordre de 20 € de plus par 1 000 litres pour atténuer la hausse des charges.

## 2- DES CHARGES QUI EXPLOSENT

Les charges des exploitations agricoles sur 1 an (août 2021 à août 2022 total charges) ont augmenté de +23,7 % (source : INSEE).

- +42,4 % pour le poste « énergie & lubrifiants »
- +85,5% pour le poste « engrais et amendements »
- +29,6% pour le poste « aliments pour animaux »
  - Pour les veaux : +30,5 %
  - Pour les gros bovins : +26,4 %

À cela, ce sont ajoutés une sécheresse de printemps et des épisodes caniculaires tout l'été, handicapant encore un peu plus les éleveurs qui ont dû continuer à nourrir leurs troupeaux, malgré moins de pâture et des récoltes insuffisantes.

Les fourrages et les aliments de substitution nécessaires à l'alimentation des vaches laitières se révèlent très chers et génèrent des difficultés de trésorerie pour les exploitations.

Cette diminution des rendements et l'achat imprévu de nourriture rend la situation très critique.

Il y a donc urgence à agir pour arrêter la hausse exponentielle de la décapitalisation et de l'arrêt de points de collecte grâce à une rémunération juste aux éleveurs. Une rémunération qui leur permettrait de vivre de leur métier, comme c'est le cas chez leurs voisins européens.

### 3- Prix du lait pour les consommateurs français

Le prix du lait est également plus élevé pour les consommateurs européens. En effet, le prix moyen constaté dans les autres pays européens se situe entre 0.99 et 1.05 € le litre pour une brique de lait UHT ½ écrémé. Alors qu'en France, le prix moyen se situait à 0.89 € en mars et 0.93 en juillet 2022.

Tout l'été, les producteurs ont alerté sur la nécessité de revoir le prix du lait à la hausse afin de maintenir un nombre suffisant d'exploitations et sécuriser l'approvisionnement en produits laitiers. Si le message est passé auprès de certaines GMS, d'autres acteurs de la filière sont encore à la traîne, une réaction rapide de leur part est aujourd'hui indispensable pour que les hausses passées au consommateur arrivent jusqu'aux éleveurs.

**Le partage de la valeur, c'est la survie des éleveurs !**



### Contacts presse :

- Claude Falip**, président de la section Bovins lait de la FDSEA de l'Aveyron : 06 81 77 64 94  
**Anthony Albinet**, responsable du groupe lait des Jeunes Agriculteurs Aveyron : 06 82 26 17 04  
**Didier Africain**, membre de la section Bovins lait de la FDSEA de l'Aveyron : 07 88 07 55 32  
**Romain Déléris**, représentant des Jeunes Agriculteurs : 06 26 28 22 47  
**Laurent Saint Affre**, président de la FDSEA de l'Aveyron : 06 14 36 52 42  
**Michaël Garrigues**, co-président des Jeunes Agriculteurs Aveyron : 06 47 95 39 31  
**Julien Tranier**, co-président des Jeunes Agriculteurs Aveyron : 06 17 05 96 89  
**Nathalie Puech**, chargée de communication de la FDSEA de l'Aveyron : 07 69 20 22 86